

CRITIQUE DVD. Paquita / Ural Opera Ballet (Bel Air classiques)



Dans la reconstitution de Sergei Vikharev et Slava Samodurov (lequel signe aussi la mise en scène), voici **Paquita, ballet post romantique de 1846** (avec à la création rien de moins que Carlotta Grisi dans le rôle-titre (et Lucien Petipa – frère aîné de Marius, dans celui de son amant Lucien d'Hervilly), tel que réalisé par les équipes de l'opéra de l'Oural (**URAL Opera & ballet**), en nov 2021 ; à 26 ans, Marius Petipa signe un ballet qui

revisite avec subtilité le charme des danses ibériques, faisant la part belle à l'action, puis au tableau final, sorte d'apothéose de la danse qui conclut le drame par une série de séquences purement dansées, impliquant le corps de ballet et les deux solistes, en particulier la prima ballerina... ; en 1881, pour le Marinsky de Saint-Petersbourg, Petipa réadapte le ballet, crée le « grand pas de deux » de l'acte I sur la nouvelle musique de Ludwig Minkus. Avant Bizet, la gitane de Petipa trouve le pur amour après s'être défait d'un protecteur peu scrupuleux ; c'est l'un des rares drame amoureux qui se termine bien; équilibré et noblement « folklorique », Paquita, ballet d'action avec pantomime dans le style espagnol, siège dignement aux côtés de ses autres ballets depuis unanimement salués et repris partout : La Sylphide, Coppélia, Giselle, mais aussi Don Quichotte (1869) ou La Bayadère (1877), sans omettre ses lectures d'après Tchaïkovsky (La Belle au bois dormant, Casse-noisette, Le Lac des cygnes, propres aux années 1890...). L'équipe de l'Oural

suit très exactement le livret originel en 3 actes, avec le grand pas final, somptueuse vitrine autant pour les deux solistes que le corps de ballet.

Sa modernité s'entend immédiatement dans le traitement de l'orchestre qui comprend accordéon, saxo, piano (ici sur la scène, dans la pantomime de Paquita et de ses 2 soupirants). L'éditeur [Bel Air classiques](https://belairclassiques.com) complète son catalogue des piliers du répertoire classique, déjà très exhaustif ; cette version récente et complète rétablit dans son intégralité ainsi révélée, la valeur d'un ballet conçu par Marius Petipa, et dansé avant Paris, à Saint-Petersbourg, dans le souci d'acrobatie virtuose propre à l'école russe.

Les danseurs s'engagent à restituer cette comédie amoureuse qui suscita un immense succès au XIX^e dès sa création et à travers ses diverses reprises et corrections (cf critique de Théophile Gautier admiratif de la virtuosité aérienne et fulgurante de Grisi). Minkus devait aussi coopérer avec Petipa pour La Bayadère, Don Quichotte... Les pantomimes quand Paquita retrouve Lucien, puis quand elle reconnaît son père (Charles d'Hervilly, oncle de Lucien), sont précises et clarifiées ; le tableau final, un festival de numéros virtuoses, solistes et collectifs. La version complète celle de l'Opéra de Paris, réalisée en 2001 par Pierre Lacotte (à la demande de Brigitte Lefèvre).

CRITIQUE, DVD. Marius PETIPA : PAQUITA (1 dvd, Blu-ray BelAir classiques – Ural Opera Ballet, 2021) – durée : 1h42 mn – nov 2021 – Prix du jury des Golden Masks en 2019 – Plus d'infos sur le site Bel Air classiques : <https://belairclassiques.com/catalogue/paquita-ballet-oural-minkus-deldevez-vyacheslav-samodurov-sergei-vikharev-dvd-blu-ray>

TEASER VIDEO

Tableau final Paquita à l'URAL Opera Ballet / 2021

Distribution

Paquita [DVD & Blu-ray] – Ballet en trois acte (1881)

Musique : Édouard Deldevez (1846) et Ludwig Minkus (1881)

Recomposée par Yuri Krasavin (2018)

Livret : Paul Fouché et Joseph Mazilier (1846)

Paquita Ekaterina Malkovich

Lucien d'Hervilly Arsentii Lazarev

Iñigo Maxim Klekovkin

Don Lopez de Mendoza Victor Mekhanoshin

Serafina Kamila Becnazarova

Comte d'Hervilly Anton Guzeev

Comtesse Nadezhda Shamshurina

Orchestre de l'Opéra de l'Oural – Ekaterinbourg

Direction musicale : Fyodor Lednyov

Chorégraphie : Marius Petipa

Reconstitution : Sergei Vikharev et Slava Samodurov

Mise en scène : Slava Samodurov

Conception décors : Alyona Pikałova

Costumes : Elena Zaytseva

Lumières : Aleksander Naumov

Assistant du chorégraphe : Klara Dovzhik

Raymonda de Petipa à Saint-Petersbourg (centenaire Petipa 2018)

ARTE, le 23 déc 2018, 22h30.

RAYMONDA. Le Théâtre Mariinsky célèbre dans ce programme le bicentenaire de Marius Petipa (né le 11 mars 1818) avec l'un de ses derniers grands ballets romantiques, Raymonda (1898) créé sur la même scène du Mariinsky, 120 ans plus tôt. L'ex danseur, né à Marseille, devenu maître de ballet aux seins des théâtres impériaux russes (dès 1869 : Bolshoï à Saint-Pétersbourg,



Mariinsky, Ermitage...),

renouvelle et enrichit considérablement le ballet romantique : rééquilibrant chaque partie dévolue aux corps du ballet, aux solistes : d'ailleurs même s'il privilégie la virtuosité de la ballerina, première danseuse, Petipa n'oublie pas pour autant la tenue très technique et élégantissime du premier danseur. La cohérence de l'action, conçu comme un véritable drame concourt à valoriser ce ballet romantique, nouvelle figure de l'ancien ballet d'action.

Avant *Raymonda*, Petipa crée un corpus de référence pour le ballet romantique que l'on appelle aussi « ballet classique » : *Coppelia* et *Giselle* en 1884 ; *La Belle au bois dormant*, musique de Tchaïkovski (1890) ; *La Sylphide* et *Casse-noisette* (1892) ; *Le Lac des cygnes* (1895)...

Le chorégraphe fait de la danse un art à part entière, qui exprime tous les jalons de l'intrigue, et qui n'est plus ce divertissement souvent invraisemblable. Mais Petipa va plus loin : dans l'acte final (l'acte III, celui des Noces au palais du Roi), le Grand pas hongrois réservé à la ballerine devient un morceau autonome, détaché de l'action et qui célèbre l'idéal absolu de la danse pure...

Dans un Moyen Âge fantasmé, le ballet met en scène une jeune noble, **Raymonda**, attristé car la croisade a ravi son fiancé, Jean de Brienne. Simultanément le prince sarrasin Abderrahmane tombe amoureux de la jeune femme.

Enregistré le 28 mai 2018 au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, le grand ballet a été créé sur la même scène par Marius Petipa, alors âgé de 80 ans, il y a tout juste cent vingt ans. Destiné à marquer, entre autres festivités, le bicentenaire de la naissance du maître du ballet classique, beaucoup plus reconnu par sa Russie d'adoption que par la France qui l'a vu naître, ce spectacle fastueux reprend la version de la chorégraphie originale de Petipa, revisitée par Konstantin Sergeyev, lointain successeur de Petipa.

Le livret inspiré par la légende médiévale mêle danse pure et

action, danse classique et influences folkloriques russes en une mosaïque d'images et de tableaux, variés et contrastés. La ballerine Viktoria Terechkina, l'une des stars du Mariinsky, porte avec maestria cette œuvre où se mélangent rêverie, violence, sensualité. La technique de l'école russe se déploie ici, avec une virtuosité, une précision gestuelle, une distanciation parfois froide... mais dont l'élégance force l'admiration.

Sur le plan musical, Glazounov âgé de 32 ans, élabore une partition raffinée, colorée, d'une sensualité digne. L'orchestration se rapproche de l'opéra le Prince Igor de Borodine, que Glazounov achève avec l'aide de son maître, Rimski-Korsakov.

ARTE, le 23 déc 2018, 22h30. Ballet RAYMONDA, musique de Glazounov – chorégraphie de Marius Petipa.